

SOUS RÉSERVE DE CONDITIONS

# L'ouverture des mosquées tolérée au-delà des tarawih

**Le ministère des Affaires religieuses lâche du lest. Il autorisera les mosquées à rester ouvertes toute la nuit durant le Ramadan pour l'accomplissement des prières surérogatoires, notamment la prière dite de «tahadjoud». Seules conditions : l'interdiction de l'usage des amplificateurs sonores et la présence obligatoire de l'imam.**

**Nawal Imès - Alger (Le Soir) -** Même s'il reconnaît que la pratique de la prière du tahadjoud est étrangère au rite malékite, le ministère des Affaires religieuses la tolérera cette année dans les mosquées afin d'éviter qu'elle ne soit organisée en dehors des lieux de culte. L'inspecteur général du ministère des Affaires religieuses reconnaît une invasion des rites wahhabite via les chaînes satellitaires. Une invasion à laquelle une frange de la société ne résiste pas. Mohamed Issa, expliquant la démarche de son département,

indiquait hier sur les ondes de la Chaîne III que le but était d'encadrer une pratique qui tient plus du «plagiat» et d'éviter que ces rencontres nocturnes ne soient détournées de leur vocation, d'où la présence obligatoire de l'imam de la mosquée. Il dit préférer cette option à celle de l'interdiction pure et dure qui pourrait pousser les adeptes de cette pratique à se regrouper dans des lieux qui échappent à tout contrôle.

Mohamed Issa ne cache pas sa désapprobation de ces pratiques qui relèvent de d'«erre-

ments» et de l'éloignement de la référence religieuse nationale que défend le ministère des Affaires religieuses qui interdit formellement l'usage d'amplificateurs sonores. La même interdiction est faite pour la prière des tarawih.

Des instructions ont été envoyées à l'ensemble des inspecteurs au niveau local afin que

soit respectée l'interdiction de retransmettre la prière via des hauts-parleurs. Il est demandé aux mosquées de se contenter de baffles pour permettre aux fidèles accomplissant la prière en dehors de la mosquée — faute de place à l'intérieur — d'entendre l'imam.

Au plan du contenu des prêches, l'accent est mis sur le

strict respect du référent national. Des sanctions sont prévues lorsque des dépassements sont constatés. Plusieurs imams ont déjà été traduits devant les conseils scientifiques, dont sept durant la période post-révolutions arabes.

N. I.

## UN TEXTE EST EN COURS D'ÉLABORATION

### Plus de salles de prières dans les quartiers

Les salles de prières ouvertes souvent de manière anarchique au niveau des quartiers, des cités universitaires et des institutions publiques feront bientôt l'objet d'un texte. Le ministère des Affaires religieuses élabore un texte qui interdira désormais l'ouverture de salles de prières dans les quartiers. Désormais ne seront tolérées que

les salles de prières dans les institutions à l'instar des universités ou des lieux de travail. Ces dernières seront encadrées par le ministère des Affaires religieuses en collaboration avec les institutions qui autorisent l'ouverture de ces lieux afin que le référent religieux soit respecté car de l'aveu même de l'inspecteur général du ministère des

Affaires religieuses, ils échappent à tout contrôle. Dans ce même texte, le département de Ghoulamallah va instituer la notion de mosquées de quartier où l'imam désigné dirigera les cinq prières sans pour autant faire de prêches. Ces derniers ne seront que du ressort d'imams formés et qui respectent le référent malékite.

N. I.

## EN PRÉVISION D'UNE GRANDE ACTION

### Les gardes communaux se donnent rendez-vous à Blida, dès aujourd'hui

Les gardes communaux ne désarment pas. Ils comptent donner une autre preuve de leur détermination à aller au bout de leur mouvement à travers une action de grande envergure les prochains jours.

C'est ce dont Zidane Hasnaoui, un des cinq membres de la Coordination nationale des gardes communaux, a fait part, hier dimanche, à partir de Blida, où il est toujours en compagnie de nombre de ses collègues en sit-in national qui se tient depuis le 26 juin dernier. Un sit-in qui a vu des actions similaires se tenir hier à travers le reste des wilayas du pays en soutien à la famille de leur collègue Saïd Lasfer, dont le décès continue encore de susciter une vive polémique. Cette action d'envergure sera discutée avec l'association du plus grand nombre de gardes communaux. D'où, dira notre interlocuteur, leur ralliement à partir d'aujourd'hui au sit-in national de Blida en vue de décider d'une option.

Invité à donner un peu plus d'informations sur cette action envisagée, Hasnaoui n'a pas daigné trop s'y étaler, réitérant l'appel du corps de la garde communale à l'ouverture d'une enquête à l'effet de tirer au clair la mort à «polémique» du collègue de Aïn Defla.

M. K.

## APRÈS L’AFFICHAGE D’UNE LISTE D’ATTRIBUTAIRES

# Vives protestations à la vieille ville de Annaba

**L’affichage d’une liste de près d’une centaine d’attributaires de logements publics locatifs (LPL) au bénéfice d’occupants d’habitations menaçant ruine, recensées depuis la fin des années 1960 dans la vieille ville d’Annaba, a failli mettre le feu aux poudres hier.**

Plusieurs dizaines de personnes, hommes et femmes, ont pris possession de l'axe routier névralgique à proximité du cours de la Révolution.

Au moyen de pneus incendiés et d'objets hétéroclites, les protestataires ont paralysé la circulation routière et même piétonnière de cette voie de communication très importante du fait de sa proximité du port. «Je suis

un des attributaires figurant sur la liste à l'origine de la colère de ceux qui protestent. En toute honnêteté, cette liste est tout ce qu'il y a de correct. Les familles listées habitent la vieille ville depuis des décennies.

Elles ont été recensées à plusieurs reprises par les services compétents de la Wilaya. Ceux qui veulent créer le désordre aujourd'hui se sont installés il y a moins

d'une année. Ils ont pris possession des taudis qui auraient dû être rasés aussitôt leurs anciens occupants recasés», a affirmé Lakhdar.

Avec sa famille nombreuse, il occupe une mesure près de l'ancienne synagogue de la vieille ville. Après plusieurs enquêtes et des décennies d'attente, ils ont finalement obtenu les clefs du logement tant rêvé.

Si le bonheur se lit sur les visages des attributaires, c'est l'espoir qui transparait dans les propos d'un autre chef de famille : «Je reconnais que l'élaboration de la liste des attributaires est conforme à la réalité du terrain.

Si cette manière de procéder est maintenue, j'ai la certitude que chaque demandeur aura son logement. J'espère que je ferai partie du prochain quota après vingt ans d'attente.»

Ces deux avis ne sont pas partagés par les mécontents qui estiment être en droit de bénéficier d'un logement, même s'ils ne sont que de récente résidence dans la vieille ville.

«Mon seul critère est que j'occupe avec ma famille une bicoque qui risque à tout moment de s'effondrer. Comme beaucoup d'autres dans mon cas, je revendique la priorité d'un toit.»

A. Bouacha

## AKBOU

# Incendie dans l'autorail Alger-Béjaïa

Un incendie s'est déclaré avant-hier vers les coups de 17h25 dans l'autorail assurant la navette entre Alger et Béjaïa, au niveau de la gare d'Akbou. Le feu qui a pris dans la première voiture serait provoqué par un court-circuit, selon les premiers éléments de l'enquête, rapporte une source des services techniques de la SNTF. L'intervention des sapeurs-pompiers et des travailleurs des chemins de fer localement a permis de maîtriser rapidement le sinistre qui n'a pas manqué de créer une vive panique au sein

des voyageurs. L'on ne déplore fort heureusement que des dégâts matériels dans la première voiture de l'autorail. L'autorail en question a été tracté vers la gare de Beni Mansour. Des bus ont été mis à la disposition des voyageurs pour rejoindre la ville de Béjaïa. Dans la journée d'hier, l'autorail assurant la navette entre le chef-lieu de la wilaya de Béjaïa et la capitale était à l'arrêt. La direction des chemins de fer a annoncé le remplacement de l'autorail, fort endommagé, pour aujourd'hui lundi, afin de reprendre

du service. Il convient de noter que l'autorail assure quotidiennement deux navettes. Le premier départ de l'autorail se fait à partir de 6h30 de

la gare de Béjaïa vers Alger tandis que le retour de la capitale vers la cité des Hammadites se fera à 14h30.

A. K.

## TLEMCEN

# 150 hectares ravagés par les feux à Honain

La forêt de djebel Tadjera a été entièrement décimée par un incendie qui s'est déclaré samedi dernier vers 21h. Tous les moyens utilisés pour combattre le sinistre n'ont pas suffi et il a fallu faire appel aux éléments de la Protection civile de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès pour éviter le pire. Même avec ces renforts, le feu n'a pu être circonscrit que le lendemain, en fin de matinée. Selon les premières estimations, les dégâts sont importants, plus de 150 hectares d'arbres on été détruits dont une importante plantation d'arbres fruitiers.Selon un communiqué de la Protection civile, l'incendie est totalement maîtrisé, mais le danger n'est pas entièrement écarté, car ce mas-

sif montagneux est fortement boisé, donc la vigilance reste de mise. La fumée et les cendres de cet incendie ont complètement voilé l'horizon sur plusieurs kilomètres. Les habitants de la ville de Remchi, distante de plus de 40 km, ont ressenti les effets de la fumée et les cendres ont recouvert toute la ville. Dans cette localité, où les assiettes foncières se font de plus en plus rares, la déforestation a pris de l'ampleur ces dernières années, ce qui pourrait faire croire que ce genre d'incendie pourrait être un acte volontaire. Ceci interpelle l'administration locale des forêts à plus de vigilance et une surveillance permanente.

M. Zenasni

## MILA

### 4 morts et 7 blessés dans un accident survenu sur la RN 5 A

Un terrible accident s'est produit, ce dimanche vers 10h35 sur la RN 05 A (tronçon Mila-Oued Athmania), dans la localité de Drader, commune de Oued Athmania, entre un véhicule léger (Golf) immatriculé à Mila et un minibus de la wilaya de M'sila, transportant des estivants qui rentraient des plages jije-liennes. Il a enregistré un bilan macabre de 4 morts et 7 blessés. Selon le communiqué de la Protection civile de Mila, les 2 véhicules, qui roulaient en sens inverse, se sont télescopés frontalement pour des raisons qui restent à déterminer, provoquant la mort, sur le coup, des 4 passagers de la Golf, 3 hommes et 1 femme appartenant à la même famille (âgés entre 17 et 70 ans) et faisant 7 blessés parmi les passagers du minibus.

Ainsi, malgré les appels à la prudence et au bon sens, la route continue d'endeuiller chaque jour que Dieu fait des familles entières, plutôt une société entière qui ne sait plus quoi faire devant cette hécatombe qui ne semble pas connaître de limites !

A. M'haimoud

## Les incendies reviennent

Pas moins de 5 départs de feu ont été enregistrés durant le week-end dernier dans certaines municipalités de Béjaïa ravageant une importante superficie du patrimoine forestier de la wilaya. Les incendies ont dévasté une trentaine d'hectares de forêt et 3 ha d'arbres fruitiers, selon un bilan provisoire des services des forêts de la wilaya. Les efforts et la détermination des soldats du feu, déployés sur les différents lieux des incendies, ont permis de maîtriser l'ensemble des sinistres. Ighram, Darguina, Taskriout, Amizour et Souk El Tenine sont les localités affectées par les premiers incendies depuis le début de cet été.

A. K.